

Thomas et Sylvain, les pelotaris qui rêvent d'or

► Deux Toulousains participent au Mondial de pelote basque, à Pau ► Leur objectif : l'or en pala corta

Thomas Iris et Sylvain Brefel reviennent sur la cancha – terrain de pala corta – le mors aux dents. Médailleurs d'argent à Mexico en 2006, lors de leurs premiers Championnats du monde de pala corta, les deux sociétaires du Stade toulousain

pelote basque débutent dimanche leur Mondial à Pau. "Et, cette fois-ci, on vise l'or, il n'y a que ça qui nous intéresse, lance Sylvain Brefel, arrière sur le terrain et podologue dans la vie. L'argent, on l'a eu à Mexico et cela ne nous a pas donné le sourire !" Sylvain et Thomas – ils jouent ensemble depuis l'âge de 14 ans – espèrent être al-

gnés dès le début de la compétition car ils sont en concurrence avec deux autres joueurs, Latxague et De Elizondo. "Cela dépend surtout de la forme du moment", explique encore Sylvain Brefel.

Quant à l'enjeu, le duo toulousain en a à revendre : en raison de blessures à répétition aux chevilles et au coude contractées lors des derniers mois, ils ne savent toujours pas en juin dernier s'ils seraient rétablis pour une place en équipe de France. "On s'entraîne de quinze à vingt heures par semaine, tout en gérant nos boulots. Cela fait huit ans que l'on n'a pas

pris de vacances l'été", raconte Thomas Iris. Ce dernier a d'ailleurs mis son activité de concepteur graphique en veilleuse pour se consacrer au Mondial : "On est motivés comme jamais, d'autant que la deuxième place de Mexico nous reste toujours en travers de la gorge." De son côté, Peyo Hirriart, préparateur physique de l'équipe de France, croit beaucoup aux chances du duo toulousain : "Ils ont souffert ces derniers mois, cela a été formateur, cela va exploser de façon positive le jour !"



PHILIPPE FONT
WWW.METROFRANCE.COM



► Sylvain Brefel et Thomas Iris s'entraînent quinze à vingt heures par semaine.